



PAR/BY
THIERRY DE MONTBRIAL
 Président de l'Institut français des relations
 internationales (Ifri), membre de l'Institut de France
 President of the French Institute of International
 Relations (IFRI) and member of the Institut de France

**« OÙ QUE J'AILLE DANS
 LE MONDE, C'EST À PARIS
 QUE JE VEUX REVENIR »**

**“WHEREVER I GO IN THE WORLD,
 IT'S PARIS I WANT TO RETURN TO”**

Pour le chercheur, les capitales sont désormais des villes-mondes. Paris, si unique et si diverse, ne fait pas exception à la règle.
 For Montbrial, world capitals are now global cities. Paris, so unique and diverse, is no exception to the rule.

Depuis plusieurs décennies déjà, la population mondiale tend à se concentrer dans les villes. Bientôt, plus de la moitié des habitants de notre planète sera citadine. Ce phénomène sans doute irréversible a des implications politiques. Ainsi, bien des maires de grandes villes deviennent chefs d'État. Le développement des villes s'inscrit dans la mouvance générale des vagues successives de la révolution numérique. Et avec les big data et l'internet des objets connectés

(Internet of Things), on voit de plus en plus de spécialistes réfléchir et parfois fantasmer sur les « villes intelligentes » du futur. Depuis la Seconde Guerre mondiale, certaines villes ont surgi du néant, comme Brasilia ou Shenzhen, dans des genres très différents ; d'autres ont été reconstruites sur les débris de la guerre, comme, à des degrés divers, Séoul, Berlin ou Dresde ; d'autres encore n'ont cessé de s'embellir, comme New York dont

l'audace architecturale continue de fasciner ; d'autres enfin, souvent en Europe – Londres, Rome ou Venise – continuent d'éblouir par la richesse inestimable de leur patrimoine. Mais, où que vous alliez sur les cinq continents, il en existe une qui plus que toute autre rassemble les suffrages. Cette ville, c'est Paris, à la fois si une et si diverse. Car chacun sur la Terre a son Paris. Celui de ses rêves, celui de ses souvenirs, celui de ses amours. Chaque Parisien possède son Paris. Pour moi, celui de mes études secondaires et de ma vie d'adulte, autour du Trocadéro et du Champ-de-Mars ; celui de mes études supérieures et de ma vie académique, entre le Panthéon, le Luxembourg et le quai Conti ; celui où j'ai planté la tente de l'Institut français des

**« Paris n'est certes pas la France
 mais porte la marque de la France »**

**“Paris is certainly not France, but it carries
 the imprint of France”**

ILLUSTRATIONS : © STEPHANE MANEL



«Chacun a son Paris : celui de ses rêves, de ses souvenirs, de ses amours»

“Everyone has a vision of Paris: the city of dreams, of memories, of love”

relations internationales, dans le 14^e puis dans le 15^e arrondissement, au charme plus discret, celui de mes promenades, où chaque immeuble, chaque porte, chaque cour, chaque impasse recèle des trésors ; le Paris bohème de Montmartre, le Paris révolutionnaire de la Conciergerie et de la Bastille, le Paris royal du Louvre et de l'île de la Cité, le Paris chrétien de Notre-Dame et de tant d'autres églises, le Paris moderne du Centre Pompidou ou de la pyramide de Ieoh Ming Pei. Ce Paris si grand, mais où l'on peut sans peine se promener à pied le long de la Seine, ou aller du Panthéon au Marais en traversant le fleuve sur le pont des Arts. Où que j'aille dans le monde, c'est toujours à Paris que je veux revenir. Je dis aux Français en mal d'identité : redécouvrez votre capitale, regardez-là, et cette identité, vous la retrouverez. Que n'ai-je entendu dans le monde cette formule : voir Paris et mourir. Paris n'est certes pas la France, mais porte la marque de la France. Qui peut imaginer la France sans Paris ? À la fin de la guerre, Hitler avait donné l'ordre de la raser. Le général von Choltitz lui a désobéi. Un jour de 2001 où je lui rendais visite, j'ai suggéré au maire Bertrand Delanoë de donner à une rue de Paris le nom de son sauveur. Peut-être ce billet tombera-t-il entre les mains d'un lecteur qui saura réaliser ce vœu ! ♦

The concentration of people in cities has continued over the last decades. Soon, more than half the world's population will be urban. This probably irreversible phenomenon has political implications; one being that many mayors of large cities have become heads of state. The development of cities has been greatly affected by the digital revolution and big data, and the Internet of Things has inspired an increasing number of experts to think about, and sometimes dream up, the “smart cities” of the future. Since World War II, we have seen the rise of very different cities, like Brasilia or Shenzhen. Others, such as Seoul, Berlin or Dresden, were rebuilt after being destroyed, to varying degrees, during the war. Other cities, like New York, whose architectural audacity never ceases to fascinate, continue to embellish. Many other cities, often in Europe, like London, Rome and Venice, still dazzle us with the inestimable richness of their heritage. But no matter where you travel on the five continents, there's one city that inspires more than any other: Paris, a city both singular and diverse. Everyone on Earth has a vision of Paris: the city of dreams, of memories, of love. This goes for Parisian's too. For me, it's the Paris of my high school years and adult life around the Trocadéro and the Champ de Mars; the city of my

graduate studies and academic life between the Panthéon, Luxembourg and the Quai Conti. It's the city where I joined the French Institute of International Relations among the discrete charm of the 14th and 15th arrondissements. The city of my walks, where each building, door, courtyard and impasse holds treasures: Montmartre's bohemian Paris, the revolutionary Paris of the Conciergerie and the Bastille, the royal Paris of the Louvre and Ile de la Cité, the Christian Paris of Notre Dame and countless other churches, the modern Paris of the Centre Pompidou and the Louvre Pyramid. Paris is big, but easily traversed along the Seine or on a walk from the Panthéon to the Marais, crossing the river at the Pont des Arts bridge. Wherever I go in the world, it's always Paris I want to return to. To French people who are always questioning their identity, I say, rediscover your capital, take a good look at it and you'll know who you are. I've often heard the phrase: “See Paris and die.” Paris is certainly not France, but it carries the imprint of France. Who could imagine France without Paris? At the end of the war, Hitler ordered its destruction. General Choltitz disobeyed. In 2001, I asked Mayor Bertrand Delanoë to name a Paris street after its savior. Perhaps someone reading this article will one day make this wish come true? ♦